violence, mais ses dénégations sont contredites par deux autres témoins, détenus comme lui et qui ont également entendu les paroles de Notteghem.

La dame Julie Ottenaere, femme Vercruysse, vient déclarer que son mari qui s'était toujours bien conduit, s'était complètement transformé depuis un an.

L'audition des témoins continue et confirme à chaque instant les charges qui pèsent sur les prévenus.

On entend notamment M. Vannebrouque, expert-comptable, qui donne certains éclaircissements sur les livres de Gellé.

Le réquisitoire

M. Guillemin, substitut du procureur, prononce un long réquisitoire. Il déduit successivement la part de responsabilité de chaque prévenu et s'étend très longuement sur les comptes de Gellé. Il requiert contre Notteghem, Vercruysse, Mestdag, une condamnation sévère. En ce qui concerne Gellé, il demande au tribunal de lui infliger une condamnation exemplaire et de fermer les portes de sa maison de change, dans l'intérêt des honnêtes gens.

L'audience est renvoyée à vendredi pour les plaidoieris.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DOUAI

Le sieur Joseph Vandermetz, 27 ans, belge, ouvrier verrier à Aniche, prenait sa pension depuis quelques jours dans une auberge. Voulant éviter le quart d'heure de Rabelais, il n'avait rien trouvé de mieux que de quitter le toit hospitalier en escaladant un mur assez élevé. Pour faire plus vite il avait pris une voiture, mais les gendarmes courent vite également; ils arrêtèrent le voleur au moment où celui-ci remettait au cocher une montre en or valant plus de 200 fr.

Cet excès de générosité surprit Pandore.

Bientôt on apprit que cette montre lui avait été confiée pour être réparée.

Vandermetz est condamné à un mois de prison.

Le sieur Camille Maljean habitant Douai, comparait pour la 13e fois

Il est accusé d'avoir outragé le commissaire de police dans son bureau. Il est condamné à 15 jours de prison.

COUR D'ASSISES DU NORD

La session prochaine

M. Desticker, conseiller à la Cour d'appel de Douai, a été nommé, par décision du ministre de la justice, président de la prochaine session d'assises qui s'ouvrira à Douai au mois de février 1890.

FAITS DIVERS

Bulletin météorologique

Baromètre : à 9 h. du matin, 762 mm. 5 (entre beau et variable). Hausse depuis la veille : 16 mm. 3.

Thermomètre : à 6 heures du matin : 1° au dessus de 0; à 3 h. de l'après-midi, 5 au dessus de 0; à 6 h., 4°; à minuit 1.5.

Le temps est resté beau pendant toute la journée avec un vent d'ouest modéré.

Temps probable pour aujourd'hui (par dépêche de l'Observatoire de Paris).

Baromètre : Boulogne 764 mm, Nantes 765 Hausse de 15 mm à Boulogne, 11 à Brest et à Biarritz. Le vent est revenu au Sud-Ouest en Irlande.

Temps probable pour demain : vent de Nord-Ouest à Sud-Ouest, ciel nuageux, quelques pluies vers le littoral, hausse de température.

Les empoisonnements de Nice

L'exhumation des cadavres a été ordonnée et l'autopsie sera faite aujourd'hui par le médecin du parquet. En outre, le commissaire du quatrième arrondissement a interrogé Mlle Grattarola, âgée de vingt-cinq ans, sœur de lait d'André, qui a reçu des confidences de ce dernier. Mais les déclarations de ce témoin n'ont pas paru très sincères et il sera nécessaire de procéder à un nouvel interrogatoire afin de pouvoir contrôler ses réponses.

Une nouvelle version circule dans le quartier, d'après laquelle ce serait André Marchini qui aurait attenté aux jours de sa tante, mais cette version paraît bien singulière et peu explicable. Aussi ne doit on y prêter aucune attention Le père Marchini qui, ayant bu une légère partie du café empoisonné, avait ressenti une passagère indisposition, est complètement rétabli.

TRIBUNE PUBLIQUE

Une lettre à la Compagnie du Nord

La lettre suivante a été adressée au directeur de la Compagnie du chemin de fer du Nord, à Paris.

Bouchain, le 10 décembre.

Monsieur,

Dimanche dernier, 8 décembre, on m'a délivré à Denain, un billet pour Bouchain, où allait me conduire, par Lourches le train-tramway de 8 heures 58 minutes du soir.

Je n'ai quitté Denain qu'à 9 heures 40 et ne suis descendu à Lourches qu'à 9 heures 50, pour rejoindre le train réglementaire de 9 heures 10. *Retard, 40 minutes. Le train de 9 heures 10* était loin!

Monter en wagon à Denain, à 9 heures 40, pour correspondre avec le train de Lourches de 9 heures 10! Cela n'est pas aussi ridicule qu'on pense, puisque le chef de gare de Denain, après avoir reçu mes observations, m'a dit que le train de 9 heures 10 attendait souvent le train tramway et que des chances d'arriver à temps me restaient.

Il se trompait! Mes chances avaient complètement disparu.

Correspondance manquée, et retour à pied!

Tel fut le résultat. A qui la faute, si ce n'est à votre compagnie?

A Lourches, un employé de la gare me déclara que j'avais encore la ressource de me voir recueillir par le train de 11 h. 29.

Or, le train de 11 h. 29 file sur Cambrai, et ne s'arrête pas à Bouchain. J'ai prié cet employé facétieux de remettre ma carte au chef de gare, pour bien lui certifier mon identité, et j'ai fui ses parages peu hospitaliers, accompagné d'un soldat de la garnison de Bouchain (1er de ligne), qui s'était embarqué dans le train-tramway avant la station de Denain.

Cet incident désagréable ne m'aurait pas beaucoup ému, si le public n'était tous les jours victime de la mauvaise organisation du train-tramway de Valenciennes à Lourches.

Puisque vous êtes chargés de cette ligne, vous êtes tenus de la faire fonctionner avec tous les soins que réclament aujourd'hui, et qu'exigeront demain les populations honnêtes et laborieuses dont le concours vient augmenter les dividendes de vos actionnaires. De Valenciennes à Lourches, vos gares ne sont pas pourvues d'un personnel suffisant. Le manque d'employés pourrait occasionner des malheurs.

Rappelez-vous la rencontre de Raismes, sur la ligne de Valenciennes à Aniches. Et puis, vos voitures ne sont pas chauffées.

Vous voulez décourager et paralyser, dans le Nord, toutes les initiatives qui vous gênent; mais, quand on a la prétention de faire mieux que les autres, on prouve, par une organisation intelligente, qu'on possède réellement tous les mérites.

Vous n'avez pas apporté cette preuve sur la ligne de Valenciennes à Lourches.

Voilà pourquoi le conseil général du Nord n'oserait hésiter à intervenir. Il rendra notre Compagnie responsable de la violation du cahier des charges, et la fera déposséder d'une entreprise qu'elle s'obstine à diriger contre la sécurité et les droits du public.

En attendant cette condamnation sévère, mais juste, vous aurez l'extrême obligeance de me *rembourser le prix du billet que je tiens à votre* disposition, et de me payer, en réparation du préjudice causé, l'indemnité qui m'est due.

Veuillez agréer, etc.

Léon CHOTTEAU.
Avocat, publiciste.
138, boulevard Péreire, Paris.

Programmes des Théâtres-Concerts

VILLE DE TOURCOING. — Place de la Mairie — Bureau à 8 heures. — Rideau à 8 h. 1/2. — Début, samedi 14 courant. — Pour la 1re fois à Tourcoing, 12 représentations seulement, arrivée du grand **Théâtre Excelsior**, Edgard Gautier, directeur, propriétaire de la plus vaste salle qui voyage en Europe, contenant 2.000 personnes.

Troupe hors ligne composée de 35 personnes. — Cinq grandes attractions.

Les Lilliputiens ou les Nains vivants, présentés par M. et Mme Gautier (les créateurs du genre). Ces petits personnages mesurent 0,35 centimètres de hauteur. Ils sont vivants.

La Belle Amélia, célèbre jongleuse du Grand Eden Théâtre de Paris.

Le plus grand succès du jour *Dellabona*, travail extraordinaire entièrement nouveau sur le trapèze, la chaise, l'échelle, la planchette, la boule merveilleuse.

Giffrits, le plus fort sauteur qui existe au monde dans son travail de sauts périlleux Arabes sortant du grand cirque Reng de Saint-Pétersbourg.

Sir Arthur, l'inimitable sur le fil d'acier tendu Les silhouettes animées ou les ombres de la main. — Les tableaux vivants par la troupe Julien. — Miss Moïra, travail de force. — Miss Wilson, célèbre peintre caricaturiste de l'Alhambra de Londres. — Sur les toits, un duo de chats. — Récréations Malabaristes, par sir Arthur et miss Amélia.

Entrée comique par les Deburo.

La Soirée sera terminée par le grand succès du théâtre de la Porte Saint-Martin, *Robert Macaire* et *Bertrand*, grand mimodrame avec Apothéose joué par 35 personnes. — Le rôle de Bertrand sera joué par M. Gautier.

Robert-Macaire, Alphonso. — Bertrand, Gautier. — Le Marié, Alfred. — Le Beau Père, Hude. — L'Aubergiste, Deburon. — Premier Gendarme. Ernest. — Deuxième Gendarme, Henriot. — Un garde, Littre. — Le Garçon d'honneur, MM. Benard. — Un Anglais, Dic. — Le Groom, Franck. La Mariée, Mme Léonide. — La Belle-Mère, Maria. — Une Anglaise, Stella. — La Demoiselle d'honneur, Louise Bellei. — Gens de la noce, Paysans, Paysannes, Gendarmes.

M. Gautier a l'honneur d'informer les chefs d'institutions qu'il traite avec eux pour des représentations particulières.

Les jeudis et dimanches, représentations enfantines à 3 heures.

Prix des places : chaises réservées : 2 fr ; banquettes, 1 fr. 50 ; 1res, 1 fr. 25 ; 2e, 75 cent. 3e, 50 cent.

On peut prendre des billets à l'avance de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Avis. — La salle sera chauffée par 3 grands calorifères.

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE — Vendredi 13 Décembre 1889 :

LA CIGALE ET LA FOURMI

Opéra-Comique en 5 actes et 9 tableaux
Musique de Audran.

LES FIANCÉS D'YVONNE

Pièce en un acte de M. Lagrillière Beauclerc

Bureaux à 6 h. 3/4 Rideau à 7h. 1/4

THEATRE DES VARIETES. — Vendredi 11 Décembre 1889 :

Succès de Miss Vékita, la reine des femmes-serpent. — De E. Pascal, équilibriste moderne, Miss Anna Pascal, violoniste virtuose, attractions de la salle Favart de Paris.

Représentation de Mme Abadie.

Le perroquet de ma tante, vaudeville.

Intermèdes variés par toute la troupe.

Dimanche 15 décembre, grand bal de nuit.

Petite Correspondance

Un lecteur assidu. — Soumettez la question à M. le Sous-Préfet, en lui renvoyant les pièces *précédemment produites.*

Arthur BAUDELET. — La question se juge d'après les usages locaux. A Lille, il suffit, d'un côté comme de l'autre, de prévenir 15 jours d'avance. — Cette formalité remplie, le propriétaire est dans son droit.

G. A. J. — 1er Oct. — 2. Il suffit qu'il se marie avant le 1er novembre 1890.

Louis DILLIES. — Un jeune homme de l'arrondissement de Lille ne peut s'engager dans un régiment en garnison à Lille qu'après l'autorisation du chef de corps.

Hurez A. — La situation de votre fils sera réglée par des instructions spéciales du ministre de la guerre.

G. P., lecteur assidu. — Vos frères, comme vous, devez tirer le sort, soit en France, soit en Belgique.

LE FACTEUR

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 11 décembre

Julie Dejager, à la Croix Rouge. — Madeleine Desmets, rue du Moulin. — Albert Jacques, rue du Château. — Sophie Smet, rue de la Haute-Voie. — Paul Catteau, rue d'Anvers. — Clotilde Debuisne, rue Fin de la Guerre.

Décès

Jean Houpline, 1 an 6 mois rue de Gand. — Auguste Gobert, 75 ans 3 mois, sans profession, Petites Sœurs des Pauvres, rue de Lille.

Publications Spéciales Illustrées

POUR LA NOEL 1889

EN SOUSCRIPTION

Paris illustré Noël	Fr.	2,50
Figaro illustré Noël	»	3,50
Paris Noël	»	3,50
Roses de Noël	»	3,50
Graphic Christmas	»	1,50
Illustrated London News Xmas	»	1,50
Yule Tide	»	1,50
Illustration Noël	»	2,50

L'éloge de ces publications n'est plus à faire. Souvent l'édition est épuisée et nous ne savons satisfaire à toutes les demandes. Pour s'assurer l'envoi dès l'apparition, prière d'adresser les *demandes le plus tôt possible au bureau du* journal, rue Verte, 56, à Tourcoing.

AU BUREAU DU JOURNAL
Rue Verte, 56, Tourcoing
BEAU CHOIX
D'ALMANACHS POUR 1890

ASTHME
GUÉRISON CERTAINE par la
Poudre Escouflaire
Prix de la Boîte : 3 fr. (Envoi franco).
Des échantillons Nos 1 et 2 sont adressés *gratis et franco*, accompagnés d'un Prospectus contenant les Certificats Médicaux les plus élogieux.
DÉPOT général pour la FRANCE :
Pharmacie L. BRUNEAU,
LILLE, 71, rue Nationale, LILLE
Se trouve dans les bonnes Pharmacies.
Dépôt à Tourcoing, Ph. Bruneau, Gd'Place

ÉMISSION
MAISON RICHARD SCHNEIDER
FONDÉE EN 1877
INVENTEUR-CONSTRUCTEUR
DES
MACHINES AMÉRICAINES
à laver le linge
Article universel, indispensable pour tous pays
AU CAPITAL DE : 1 200,000 FRANCS
Siège à Paris : 22, rue d'Armaillé, Paris

Emission de 4000 bons de 300 fr.
Intérêt annuel garanti 24 francs (8 0/0), payable janvier et juillet
et dividende assuré actuellement déjà à 5 o/o
PRIX D'EMISSION : 300 FRANCS
Payables comme suit :
100 fr. en souscrivant;
100 fr. à la répartition du 22 au 26 décembre et
100 fr. le 10 janvier prochain.
300 fr.
Remboursable à 400 francs en 15 ans.
LA SOUSCRIPTION EST OUVERTE ET SERA CLOTURÉE LE 18 DÉCEMBRE
On peut souscrire dès à présent par correspondance :
Au siège de la Maison : 22, rue d'Armaillé, Paris.
Les Bons entièrement libérés seront délivrés au prix de 295 francs, avec jouissance complète du coupon janvier 1890.
8.10.12 14 16 18d.4110

A LA MAISON DE CONFIANCE
Horlogerie *A. BARTHET*, à *Besançon*

6 fr. Montre cylindre. 12 fr. Remontoirs Or [illegible] 13 fr argent. Garantie sur facture. Envoi contre mandat poste et Catalogues franco sur demande.

Le dernier des Spartiates!

« — Je vais te montrer comment on boit cela! »

— Et le grand-père, avec un héroïsme digne de l'ancienne *Sparte*, avale brusquement une cuillerée d'huile de foie de morue!.. Mais le courage lui manque... il fait une horrible grimace...

« — Ah! ah! tu vois que c'est mauvais! fit le bébé triomphant. »

« — Ma foi, oui! Aussi tout décidé, je supprime l'huile... tu prendras comme moi du Rob Lechaux aux jus d'herbes. Puisque ce dépuratif a rendu les forces à ma vieille machine usée, il fortifiera bien ta jeune constitution! »

Ainsi fut fait, et le bébé se regaillardit à vue d'œil. La mère dit quelquefois : « Comme l'huile de foie de morue fait du bien à cet enfant! Il est vrai que nous lui donnons de la meilleure! »

« — Je le crois bien, marmotte le grand-père, la meilleure huile de foie de morue.. c'est le Rob Lechaux. »

Le Rob Lechaux aux jus d'herbes est préparé par M. Lechaux, pharmacien, rue Ste-Catherine, 164, à Bordeaux, qui ne garantit que les flacons portant sa signature authentique et le Timbre de l'Union des Fabricants créée à Paris pour la répression de la contrefaçon. Que chacun demande gratis à l'inventeur la brochure intéressante (50e édition), qu'il a publiée sur le sang, les vices et sa guérison. On y trouvera des renseignements précieux.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Fanyau; Donte et Cie; Coasne. *Pharmacie Centrale* Gobert et Cie. — Deroubaix, rue Puébla. — A Tourcoing : MM. Bruneau, Vanneufville. — A Valenciennes : M. Sabu-bouiet. — A Fresnes : M. Berriez, pharmacien. — A Maubeuge : M. Huart, pharmacien. — A Boulogne-sur-Mer : Dutertre, pharmacien. — A Hondschotte : De Bil, 19, rue de la Cour — A La Bassée : M. Caillez, pharmacien. — Toutes pharmacies.

ETRENNES 1890
AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE
Campagnes de l'Armée Française depuis cent ans
PAR LE GÉNÉRAL THOUMAS
1 fort volume gr. in-8° illustré de 200 dessins de L. SERGENT.
PRIX | Broché, couverture illustrée en 7 couleurs .... 12 fr.
Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée conservée) 15 fr.
Envoi franco *contre mandat de* 12 *ou* 15 *fr.*
à M. A. LE VASSEUR & Cie, 33, Rue de Fleurus, PARIS

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 12 DÉCEMBRE

Cote officielle de 4 h. 1/2

Type n° 1 :	
Décembre	6.425
Janvier	6.275
Février	6.175
Mars	6.075
Avril	6. 5
Mai	6.025
Juin	6.0·5
Juillet	6.00
Août	6 025
Septembre	6.025
Octobre	6.025
Novembre	6 00

Type n° 2 :	
Décembre	6.10
Janvier	6.075
Février	5.95
Mars	5.90
Avril	5.90
Mai	5.90
Juin	5.875
Juillet	5.85
Août	5.85
Septembre	5.85
Octobre	5.85
Novembre	....

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Décembre :	40.000 à 6 425
Janvier :	10 000 à 6 30
id.	10.000 à 6 275
Février :	10.000 à 6.20
id.	15.000 à 6.175
Mars :	10.000 à 6 10
id.	10.000 6.075
Avril :	5.000 à 6 .75
id.	30.000 à 6.05
Mai :	10.000 à 6.025
Juillet :	5.000 à 6. ..
Août :	5.000 à 6 .25
id	5.000 à 6 ..
Septembre :	5.000 à 6 025
Octobre :	10.000 à 6 ..
id	15.000 à 6.025

Ventes du jour contrat n° 2

Avril : 5 000 à 5.[illegible]

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Septembre : 5 000 à 6 ..

Total : 205.000 kilos.
Tendance soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marchés de Lille

du 12 décembre

	C. du jour	C. précédent
Huile de Colza (l'h.)	78	....
Lin étranger (kil.)	54	....

Huile épurée pour quinquet .. à 81 fr. l'hect.

Sucres. — Cote officielle. Blanc, base n° 3 108 à ..... — Cote officielle. — 88 degrés, 28 50 à 28 25

Acquittés, ... à ......

Alcools. — 3/6 betterave dispon., 38 50.

VENTE A LA CRIÉE DES HALLES CENTRALES

Cours du 4 au 11 décembre

Beurre de Flandre, ... à ... le kil.; id. de Maroille, ... à ... — Fromage de Brie, 3 .. à 6 .. *le panier; id. de Hollande*, 1 30 à 1 40 le kil.; id., Camembert, 5 fr. à . fr. les 12; id. Gruyère, 1 fr. à 1 10 le kil; id., Maroille, .. à .. c. la pièce. — Pommes, 36 à 70 fr. les 100 kil. — Poires, 50 à 80 fr. les 100 kil. — Pommes de terre de 7 .. à 9 fr. les 100 kil.

VENTE A L'AMIABLE DE BEURRE

Beurre du pays, 2 50 à 2 80.

Marché aux grains

Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re qual, 33.50.

Les neuf marchés réunis : Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras.

Blé blanc, prix moyen de l'hect.	16 83
Blé roux, » » »	15 78

TAXE OFFICIEUSE DU PAIN

Prix du pain de fleur ou de gruau,	0 37	le kilog.
» » blanc	0 34	»
» » bis ou de ménage	0 28	»

Marché aux fourrages

Les 750 kilos. — Paille, 1re qualité, 45; 2e qualité, 38. — Foin, 1re, 60; 2e, 58. — Lentilles, 1re, 80; 2e, 70. — Sainfoin, 1re, 80; 2e, 75. — Luzerne, 1re, 70; 2e, 65. — Trèfle, 1re, 80; 2e, 70. — Hivernage, 1re, 60; 2e, 55.

Marché aux bestiaux

Espèces d'animaux	Amenés	Vendus pour Lille	Vendus pour le rayon d'approvis.
Bœufs	129	104	25
Vaches	291	86	205
Taureaux	20	13	7
Veaux	268	235	33
Moutons	495	314	181
Porcs	142	79	63

PRIX DE REVIENT AU KILO

ESPÈCES d'animaux	sur pied 1er qualité	2e qualité	3e qualité	Poids moyen vifs
Bœufs	1..	0 90	0.75	650
Vaches	0.90	0.80	0.65	550
Taureaux	0.82	0 72	0.65	600
Veaux	1.25	1.10	. 95	120
Moutons	1..	0 90	....	55
Porc	1.10	1 05	1...	110

HALLES CENTRALES — VIANDE A LA CHEVILLE

Prix au kilogramme

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Bœuf	1.70	1.60	....
Vache	1.65	1.50	....
Taureau	....	....	....
Veau	....	1.55	....
Mouton	....	....	....
Porc	1.45	1.30	....

Marché de Paris

du 12 décembre

HUILE DE COLZA		4 premiers	83 25
Courant	84 50	4 de mars	84 —
Janvier	84 75	Raffinés	104 50
4 premiers	83 —	FARINES (12 m.)	
4 de mars	81 50	Courant	52 85
HUILE DE LIN		Janvier	52 60
Courant	56 75	4 premiers	53 85
Janvier	56 50	4 de mars	53 60
4 premiers	56 25	Marque Corbeil	56 —
4 de mars	54 50	BLÉS	
SPIRITUEUX		Courant	23 10
Courant	36 —	Janvier	23 10
Janvier	36 75	4 premiers	23 40
4 premiers	37 50	4 de mars	23 75
4 de mars	39 25	SEIGLES	
SUCRES BRUTS		Courant	15 60
88 deg. disp.	29 25	Janvier	15 60
SUCRES BLANCS		4 premiers	15 75
Courant	32 62	4 de mars	16 25
Janvier	32 75	Temps : brumeux.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	36 —	Courant	32 60
Janvier	36 75	Janvier	32 80
4 premiers	37 50	4 premiers	33 25
4 de mai	39 25	4 de mars	34 —
SUCRES BRUTS		Raffinés	104 50
88 degr. disp. à	29 25	Suifs 100 kil	— —

Marchés du Havre

Havre, 12 décembre.

Laines (à terme). — Marché soutenu.
Ventes 50 balles.
Cotons (à terme). — Acheteurs aux cotes.
Ventes, 50 balles

Courant	66 .|.	Avril	66 1/4
Novembre	.. .|.	Mai	66 3 8
Décembre	.. .|.	Juin	66 1 2
Janvier 1890	66 .|.	Juillet	67 3 4
Février	66 .|.	Août	67 ./.
Mars	66 1/8	Septembre	67 1/8

Cafés — (à terme). — Fermes.
Ventes 15.000 balles.

Courant	105 50	Avril	104 ..
Novembre	.. ..	Mai	104 ..
Décembre	.. ..	Juin	104 ..
Janvier 1890	104 50	Juillet	104 ..
Février	104 ..	Août	104 ..
Mars	104 ..	Septembre	104 ..

Marché de Liverpool.

Liverpool, 12 décembre.

Cotons (dispon.) — Soutenus; assez bonnes demandes.
Ventes : 10,000 balles.
Importations, 27,000 balles.

Commerce d'Anvers. 12 décembre 1889

Cafés. — Santos. — Déc., 105 . ; janv., 104 50; fév. 104 .; mars 103 50; avril 103 50. mai 103 25; juin, 103 25; juillet, 103 25; août, 103 25; sept., 103 . ; octobre 103 ..; Nov., ...

Ventes : 8,500 sacs.
Marché ferme.

Pétroles. — Ferme.

	Payé	Vendu
Disponib. blanc.	17 37 à	17 50 à .. ..
Décembre	17 25	17 37 .. ..
3 prem. mois	.. ..	17 50 .. ..
Janvier	.. ..	17 50 .. ..

Sucres. — Baisse.

Exportation		29 ./. à	.. ./.
Transf. (nouv. cond).		.. ./.	.. ./.
Consommation		.. ./.	.. ./.
Décembre	V	29 ./.	.. ./.
Janvier	A	29 ./.	.. ./.
3 pr. mois 1890	V	29 1/2	.. ./.

Cotons. — Amérique. — Déc., 66 1/2.
Oomra, 54 1/2.
Dhollerah. 54 ./..
Ventes : 300 balles surats, et 000 b. Amérique, en débarquement.
Marché calme.

LAINES

Anvers, 12 décembre.

Laines. — Prix moyens. — Soutenu.
En disponibles, on a traité 60 balles suint de La Plata

Peignées françaises de la Plata

Contrat A.

Nov., ...|.; déc. 605 .|.; janv. 600 .|.; fév., 595 .|.; mars, 590 .|.; avril, 590 .|..
Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B.

Nov.. . .|.; déc. 612 1/2; jan. 610 .|.; fév. 607 1/2; mars, 602 1/2; avril, 602 1/2; mai, 602 1/2; juin, 602 1/2; juillet, 602 1/2.
Vente, 320,000 kilos.

Bourse de Lille

Du 12 Décembre 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées la Bourse de Lille sont publiés tous les Lundis.

EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS.)

Lille, 1884 415. — Département du Nord, 104.

CAISSES ET VALEURS DIVERSES

Crédit du Nord (act. de 500 fr., 125 payés). 410 — Union générale du Nord (act. de 500, 125 p.) 485.

ACTIONS

Anzin (100e de denier). n. (288 deniers). 4.050. — Bruay (P.-d.-C.) ex-c. n. 49 p (3.000 actions) 13 400. — Bully Grenay (le sixième.) p. (18 000 parts.), 1760, 1755, 1750 Carvin, ex-coupon n. 34. p. (3945 act.) 1.175. — Crespin p. (8.000 act.) 242.50. — Ostricourt (act. libér. 500), n. (6.000 act.) 378.75 — Vicoigne et Nœux, n. (4.000 act.) 19 050.

COUPONS DÉTACHÉS

1er Décembre 1889. — Act. Aniche, le deuxième 33. — Action Liévin, 140.

Bourse de Bruxelles

du 12 décembre

Emp. 3 1/2 s. I.	102 20	Bruxel. lib. 1886	91 25
— sér. II.	102 20	Non libéré 1886	.. ..
— sér. III	102 25	Ostende à pr.	.. ..
— 3	95 ..	— 1877 4.	.. ..
— 2 1/2.	80 40	— 1886 3	86 ..
Annuités 4 1/2	115 50	Tournai 1874.	50 ..
— 4.	105 75	— 1886 3 1/2.	.. ..
— 3.	92 50	Gand.... 1868.	.. ..
Cr comm. 4 1/2.	110 ..	— 1880.	.. ..
— 4.	.. ..	— 1883	96 75
— 3.	.. ..	Liège.. 1853.	91 75
— 3 p. 1861.	114 50	— 1860.	.. ..
— 3 p. 1868	101 37	— 1868.	.. ..
Anvers 1887 lib.	93 ..	— 1874.	95 ..
Non libéré 1887	.. ..	— 1879.	94 ..

Bulletin Financier

Paris, 12 décembre.

Le marché est très bon. Les cours continuent à progresser et la cote du comptant est aussi satisfaisante que celle du terme.

Le 3 0/0 s'élève à 88 32.

L'Amortissable à 92.82 et le 4 1/2 à 105,52.

La Banque de Paris à 807.50.

Les actions de la Banque nationale du Brésil sont en forte hausse à 642 fr.

Le Crédit Lyonnais est à 690 fr.

La Banque d'Escompte monte à 520 fr.

Conformément aux conclusions de la Banque d'Escompte de Paris.

Le tribunal de commerce, dans son audience du 9 décembre, a rendu un jugement ordonnant une enquête sur la Compagnie de Saragosse à la Méditerranée.

La Banque d'Escompte a conclu en outre «pour le cas où les garanties promises par la Compagnie de Saragosse ne pourraient pas être assurées aux obligations » d'être autorisée à rembourser aux souscripteurs porteurs de certificats provisoires français, les sommes demeurées entre ses mains

Le Suez cote 2320 fr.

L'Italien est très ferme à 95-60.

Le Turc cote 18 fr.

Le 3 0/0 Portugais a un marché actif, il est demandé à 66 3/8.

En Banque les mines d'Etain la Galicia sont recherchées à 23 75 et 24.

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le Gérant, E. DUGARDIN

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 33

Le Tambour de Wattignies

DEUXIÈME PARTIE

— Il est intelligent et adroit; il a du courage; nous pouvons réussir... Est ce que tu voudrais venir avec nous, petite? Tu nous montreras les chemins et, lorsque nous serions aux avant postes ennemis, c'est toi qui parlerais... Nous n'avons pas comme toi l'accent du pays...

La vieille femme exposa son plan. Accoudé sur la table, Duquesnoy écoutait.

— Essayez donc dit il!.... Essayez ce soir! Si vous êtes à Eclaibes avant la nuit, le voyage s'achèvera sans grandes difficultés. Où est le danger? Ce qui peut vous arriver de plus fâcheux, c'est d'être arrêtés aux environs de Saint Aubin, ou de Dourlers. Vous demanderez alors qu'on vous laisse chercher asile dans quelque ferme, où vous attendrez les événements. En tout cas, vous aurez une partie de la somme promise.

— Non! dit vivement la mère Montargis, si nous ne réussissons pas, on ne nous devra rien.

— Il faut réussir! reprit le fougueux Duquesnoy. Le tout est de vouloir et d'oser. Le jeune paysan que vous enverrez à Maubeuge a-t-il une énergique volonté?

— Ce n'est pas un paysan, répliqua la vieille femme, c'est un soldat de l'armée des Ardennes, un soldat de dix sept ans. Il est tambour au 13e chasseurs; il a été si brave à la Croix aux Bois, dans l'Argonne, que le général Chazot l'a embrassé après la bataille... C'est mon enfant!...

— C'est mon frère! dit Madeleine Eliet.

— Où est-il, ce héros de dix-sept ans? demanda le général en chef.

— *A quelques pas d'ici, devant la ferme*, dit la mère Montargis. Je vais vous l'amener.

Sur le seuil de la porte elle se retourna.

— Le voilà là-bas!... C'est ce petit blond qui amuse vos officiers en faisant faire l'exercice à son chien. Vous nous connaissez en braves gens, n'est-ce pas mon général?... Eh bien, dites à cet enfant là « en place, fixe! » et regardez-le dans les yeux; vous aurez confiance!

X

LE VOYAGE

Le général eut confiance, car, à trois heures, Tobie, Madeleine et la mère Montargis retournaient en voiture à la ferme des Prairies pour faire leurs préparatifs de départ.

A gauche de la route de Soire, où campait le 89e de ligne, ils aperçurent Michel Stroh

Le jeune tambour sortait d'un fourré de ronces et de genêts. Il portait délicatement, avec le pouce et l'index, un hérisson pelotonné sous sa forêt de piquants. Toute prise était bonne à ce braconnier de robuste appétit.

Tobie s'élança de la voiture et courut à la rencontre de l'Alsacien.

— Stroh! cria-t-il avec une explosion de joie, je te l'avais bien dit que je retrouverais mon pays, ma famille!... Voilà ma sœur, ma chère Madeleine... Viens, viens!

— Ta sœur? répondit l'Alsacien. Je veux lui parler. Mais attends; j'ai là un camarade qui n'est pas commode...

Il ôta son bonnet de police, y fourra le hérisson et suivit Tobie.

Penchée hors de la voiture, Madeleine le regardait.

— Ah! gronda la mère Montargis, c'est cette mauvaise tête de Michel Stroh!... L'an dernier, à Grandpré, il s'est battu au sabre avec Tobie.

L'Alsacien entendit.

— Ah! dit-il en riant, ça n'empêche pas les sentiments!... Voulez-vous me donner la main, Madeleine? Votre frère est mon meilleur ami; il m'a sauvé la vie à la Croix aux Bois.

La fillette lui tendit la main.

— Merci! reprit Stroh... Vous avez bon cœur comme Tobie... On se reverra après la bataille!

La voiture repartit et l'Alsacien, son hérisson dans le bonnet de police, retourna au campement du 89e.

Tobie avait un billet du général en chef à remettre au colonel du 13e chasseurs. Pendant qu'il remontait vers les bois, à la recherche du bataillon, Madeleine et la mère Montargis rentraient à la ferme des Prairies. La fillette paraissait soucieuse.

— Mad, dit la vieille femme, je vois que tu es triste. Je ne voudrais pas t'emmener contre ton gré... Si tu as peur...

— Je n'ai pas peur, répondit l'enfant, mais je pense au grand-père qui m'attendra à Sars, ou à Wattignies, et qui sera en souci...

— C'est vrai, reprit la mère Montargis. Moi, je ne pensais qu'à une chose... toujours la même... Ecoute, Mad, il faut que je te la dise, il faut que je t'ouvre mon cœur; tu feras ensuite comme tu voudras... Mon idée, à moi, c'est de sauver Tobie. Le général et le représentant du peuple m'ont offert de l'argent... trois fois *plus qu'ils ne t'en ont donné... Ce n'est* pas pour l'argent que j'essaie d'aller à Maubeuge, je te le répète, c'est pour sauver Tobie. Voilà mon vrai plan, celui que je n'ai pas dit au général!... La grande bataille s'engagera peut être demain. Ton frère est brave et quand il entend les officiers crier : « En avant, pour la patrie! » il en devient fou; ses camarades me l'ont raconté. Madeleine, il se ferait tuer... et je ne veux pas qu'on me le tue!... Aide-moi à le sauver... Il ne sera pas à la bataille et cependant, en allant à Maubeuge, il fera son devoir de patriote. S'il réussit, il aura rendu à l'armée un service bien plus grand qu'en battant la charge derrière sa compagnie... Comprends-tu maintenant et viendras-tu avec nous?

— Oui! dit Madeleine en se jetant dans les bras de la vieille femme.

— Eh bien, à l'ouvrage, ma petite! Nous n'avons plus que trois heures de jour.

— Que faut-il faire?

— Il faut d'abord trouver pour Tobie des vêtements de paysan.

— Je les trouverai chez les Jouniaux, à l'entrée du chemin de Beugnies. Leur fils aîné est de l'âge et de la taille de mon frère.

— Va donc; voilà de l'argent... Ah! procure-moi aussi une mante et une couverture.

— On nous les prêtera à la ferme; nous laisserons en dépôt les six cents livres que le général m'a données.

— C'est bien. Moi, je vais faire enlever la plaque de ma voiture, qui porte le numéro du bataillon.

Lorsque Madeleine revint à la ferme, Tobie était de retour avec le major Pépin. La mère Montargis achevait les préparatifs du départ.

— Où allez-vous donc, tante Charlotte? demandait le major. Tobie ne veut rien dire. Très mystérieux, ce Tobie!... Toujours la même réponse : « Ordre du quartier-général! »

— C'est sa consigne et c'est aussi la mienne, répliqua la vieille femme.

— Suffit, tante Charlotte! Service spécial, n'est ce pas?

— Probablement... A propos de service, j'en ai un à te demander, Baptiste. Avant de quitter Paris, j'ai déposé des papiers chez maître Chardon, rue des Rats, près la place Maubert. S'il m'arrivait quelque chose, — à mon âge on doit penser aux accidents, — tu irais retirer le paquet...

— Parlez pas comme ça, tante Charlotte... Me faites de la peine!

— Bah! les affaires sont les affaires!...

La vieille femme, agenouillée sur le carreau, nouait les coins d'une toile qui enveloppait des hardes. Elle releva la tête et regarda le major Pépin.

Le brave soldat, réellement attristé, mordillait sa moustache.

— Mon pauvre Baptiste, reprit-elle en lui tendant la main, il n'y a pas grand'chose pour toi, *dans ces papiers*...

— Tant mieux!... dit-il. Besoin de rien, moi, tante Charlotte. Bonne solde, maintenant... Content quand elle n'est pas trop en retard et qu'il y a un peu de monnaie avec les assignats... Remettrai tout à Tobie, parole d'honneur!... Dites-moi seulement que vous ne m'en voulez plus des fredaines d'autrefois...

— Je les ai oubliées, répondit la mère Montargis et je suis fière de toi, à présent. J'espère bien te voir lieutenant-colonel... Embrasse moi, Baptiste, embrasse les enfants et va t'en!

La bonne femme ne voulait pas s'attendrir. Elle poursuivit sa besogne, tournant parfois son regard inquiet vers la grosse *horloge de la ferme, dont les aiguilles lui* paraissaient marcher plus rapidement que de coutume.

A quatre heures tout était prêt, Jaricôt attelé, la voiture chargée d'objets de literie, de paquets de linge et de vêtements, d'ustensiles de cuisine. A l'avant, un rouet à laine et des bobines garnies; au-dessus du rouet, la cage de la pie accrochée à l'arceau de la bâche verte. Cela ressemblait à un déménagement de pauvres gens expulsés de leur taudis.

Avant le coucher du soleil les voyageurs traversèrent les lignes françaises, descendirent dans la vallée et se dirigèrent sur Saint Rémy. Madeleine avait conseillé ce détour vers la droite des positions autrichiennes. On pourrait, croyait-elle, éviter Dourlers où l'ennemi avait des forces considérables, et gagner, au dessus de la route de Berlaimont, un chemin peu fréquenté, sur la lisière des bois de Fleuri-Camp. De là, en tournant le village d'Ecuélin, on avait quelques chances d'arriver dans la soirée à Eclaibes.

(A suivre) SIXTE DELORME.